

Intervention du Président indépendant du Conseil

Lundi 3 décembre 2012

Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de délégation,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames et Messieurs les Délégués et observateurs,
Mesdames, Messieurs,

Je vous souhaite à tous la bienvenue à cette 145^{ème} session du Conseil qui, comme les précédentes, aura à cœur de renforcer la participation des Membres au processus de gouvernance et d'unir leurs forces à celles du Secrétariat et du Directeur général pour nous rapprocher de notre objectif commun : « Eradiquer la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition ».

Sachez, Monsieur le Directeur général, que le Conseil sera particulièrement attentif au message que vous allez lui délivrer et fera le maximum pour faciliter la mission qui vous a été confiée par les Membres. Vous pouvez compter sur nous pour aborder de la manière la plus constructive les différentes propositions qui sont soumises à nos débats cette semaine, et pour formuler des orientations et recommandations précises pour soutenir votre engagement.

Nous allons examiner notamment les rapports des Comités techniques du Conseil, pour l'agriculture (COAG), les produits (CCP), la forêt (COFO) et la pêche (COFI), ainsi que celui du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CFS). Après l'examen des rapports des Conférences régionales lors de notre session de juin, cette étape vient compléter le cycle de préparation du programme de travail et du budget du biennium à venir, 2014-2015. Cette analyse par le Conseil des priorités régionales et sectorielles, et de leur impact sur les actions qui seront mises en œuvre par la FAO au cours de ces deux années, constitue un élément essentiel du plan de réforme, le plan d'action immédiate (PAI). Je saisis cette occasion, alors que le PAI - adopté en 2008 - sera bientôt terminé, pour en souligner toute la pertinence et les bénéfices pour l'Organisation, fruits d'un travail considérable effectué par les Membres et le Secrétariat, unis dans un même élan.

D'autres réformes et d'autres évolutions vont succéder au PAI, à la suite de la mise en place en début d'année du processus de réflexion stratégique. On ne peut que s'en féliciter. J'y vois le témoignage d'une FAO vivante, capable de s'adapter à un environnement qui change en permanence. Une FAO plus forte pour affronter les défis qui se présentent aujourd'hui, et ceux qui surgiront demain.

A cet égard, une présence renforcée sur le terrain par une décentralisation accrue, au plus près de ceux qui souffrent, et une approche associant l'ensemble des acteurs – Etats membres, FAO, société civile et secteur privé - tout en respectant les principes fondamentaux d'une organisation intergouvernementale, sont deux axes majeurs des orientations proposées

Nous en débattons cette semaine, avec de nombreux autres sujets. Pour améliorer encore les performances du Conseil, j'appelle votre attention sur deux éléments essentiels : Premièrement la ponctualité et le respect de l'horaire de démarrage des sessions, à la fois par courtoisie – notamment vis-à-vis des interprètes – mais aussi pour gérer au mieux le temps disponible et le coût ; et Deuxièmement, la concision et la clarté de vos interventions. Il convient d'éviter les redites et de souligner, pour chaque point, quelles sont les recommandations proposées. Le travail du Comité de rédaction en sera ainsi facilité et la qualité du rapport du Conseil sera renforcée. Plus les orientations qui figureront dans ce rapport seront claires, et plus le travail du Secrétariat sera facilité. A l'image des réunions informelles des Présidents de groupes régionaux que j'organise régulièrement entre les sessions, nous devons être dynamiques, flexibles et soucieux de produire des conclusions claires, pour avancer plus vite.

Venant d'appeler à la concision, je vais m'arrêter là. Permettez-moi toutefois, de rendre hommage au deux Directeurs généraux adjoints qui ont quitté leurs fonctions, Mme Ann TUTWILER et M. Manoj JUNEJA. Je tiens ici à saluer leur action et à leur souhaiter le meilleur succès dans leurs nouvelles missions, d'autant plus qu'elles les conserveront proches de nous et de notre action. Ces mouvements sont naturels dans une organisation comme le nôtre. Je suis bien certain que le Conseil, dans sa sagesse, aura à cœur, sur ce point là aussi, de faciliter au Directeur général l'installation de sa nouvelle équipe.

Il est temps maintenant de se mettre au travail. J'espère que cette session sera la plus riche possible en réflexions et conclusions, et je vous remercie pour votre attention. /